

# Nos morts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **74 (1923)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.01.2022**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à chacune de ces pépinières. Doivent-elles être restreintes et nombreuses, réparties de ce fait sur tout le pays, ou bien doit-on préférer de grandes stations pour la culture des plants forestiers? La question, par le fait qu'elle est extrêmement récente, ne peut se résoudre avec certitude.

Tout en travaillant avec ardeur aux boisements, les autorités compétentes font un effort considérable en vue de la conservation des forêts privées et de l'augmentation de leur rendement. L'intérêt de toute la nation doit être éveillé et celle-ci doit se rendre compte de l'importance des questions forestières. En 1920, une vaste exposition forestière organisée à Londres attira l'attention du public sur la production et la consommation du bois. A part cela, la „Forestry Commission“ travaille sans relâche, aussi par le moyen de publications de tous genres, au développement de la sylviculture anglaise.

Et maintenant, qu'advient-il de cette immense entreprise commencée avec tant d'ardeur? L'avenir seul nous l'apprendra. Une chose cependant est certaine: en Angleterre aussi la sylviculture a acquis une importance qu'il est impossible de méconnaître.

(Traduit par M. Ch. Gut, stagiaire forestier.)

(Conférence faite, durant le semestre d'hiver 1922/23, aux exercices du cours de „Politique forestière“, à l'Ecole forestière de Zurich.)

## NOS MORTS.

### † Charles von Moos, inspecteur forestier d'arrondissement.

M. Ch. Moos, inspecteur forestier d'arrondissement à Lucerne est décédé vendredi 13 juillet, terrassé brusquement par une attaque, au moment où il se disposait à partir pour une tournée de service. Il est mort au devoir, à l'âge de 64 ans. Les nombreux collègues et amis de ce galant homme et de cet excellent forestier seront bien affectés par la triste nouvelle.

Sorti de l'Ecole forestière de Zurich en 1878, M. von Moos fait son stage à Morat chez M. H. Liechti pour lequel il devait conserver une véritable vénération. Puis, domicilié à Morat, il fonctionne quelques années dans le canton de Fribourg comme expert forestier. Vers 1885, la corporation de la ville de Lucerne l'appelle comme gérant de son domaine forestier (1162 ha). Il y fit montre de la plus belle activité, faisant construire en particulier plusieurs chemins, puis de nombreux barrages pour lutter contre les dégâts des petits torrents qui labourent les flancs du Pilate. C'est pendant cette période de l'activité de M. von Moos que nous eûmes le plaisir de faire, durant les vacances d'été de 1889, un instructif stage sous ses ordres. Quel plaisir c'était de parcourir forêts

et pâturages en l'aimable compagnie de cet homme dont la réelle compétence professionnelle était rehaussée par une modestie charmante. Nous avons gardé de ces quelques mois passés à Lucerne, à étudier sous la direction de M. von Moos, le souvenir le meilleur.

En 1897, M. von Moos quitte son poste communal et entre au service de l'Etat lucernois comme inspecteur du I<sup>er</sup> arrondissement. Il a revêtu ces fonctions jusqu'à sa mort.

Les difficultés dans cet arrondissement, où la forêt privée recouvre le 65 % de l'étendue boisée totale, ne devaient pas lui manquer. Il sut



y faire front courageusement; il fut un fonctionnaire zélé et hautement consciencieux. Comme marque de reconnaissance pour ses bons et loyaux services, le Conseil d'Etat lui avait remis une adresse de remerciement, en 1922, lors du 25<sup>e</sup> anniversaire de son entrée au service de l'Etat.

Monsieur von Moos, que sa chère épouse avait précédé dans la tombe voilà longtemps déjà, ainsi que deux de ses fils, laisse une belle famille de onze enfants. Il leur a donné le réconfortant exemple d'une vie consacrée en entier au devoir. Nous leur adressons l'expression de notre bien respectueuse sympathie.

Et à vous, cher ancien maître, merci encore, du fond du cœur, pour la sollicitude affectueuse témoignée au jeune stagiaire de 1889; votre souvenir nous restera toujours précieux. Reposez en paix! *H. Badoux.*